



CULTURE

Visiter les musées autrement

— Méditation, danse ou préparation à l'accouchement au milieu des œuvres... les établissements culturels expérimentent des activités de plus en plus insolites.

— Une façon de renouveler la curiosité des amateurs d'art et de toucher de nouveaux publics.

Un dimanche matin d'automne au Centre Pompidou à Paris, un petit groupe de visiteurs déambule en chaussettes parmi les collections permanentes. Le musée, désert, lui appartient le temps d'un atelier intitulé Art detox. Pendant près de trois heures, une vingtaine de personnes, âgées de 23 à 65 ans, vont faire ce qu'elles pensaient impossible dans ce haut lieu de l'art : méditer devant une œuvre, assis sur le sol, humer des parfums créés spécialement pour l'occasion par les nez de la maison Givaudan, puis explorer les liens entre art et thérapie en compagnie d'un historien d'art.

« J'invite les gens à se débarrasser de leurs sacs, manteaux et téléphones portables mais aussi à se détacher de leurs soucis quotidiens qui constituent un filtre brouillant l'accès aux œuvres. Cette approche sensorielle les rend plus attentifs à leurs propres ressentis, donc plus ouverts à l'art », analyse l'une des médiatrices de l'événement, Sophie Rusniok, maître enseignante reiki (1). Gaëlle, 34 ans, est conquise : « On se sent hors du temps, loin de l'agitation des ex-

positions où, pressé par la foule, on regarde dix tableaux à la minute. Là, on scrute une ou deux œuvres, on s'en imprègne, on remarque des détails, on fait des associations d'idées... »

Shiatsu, qi gong, méditation, yoga en famille... Le Centre Pompidou expérimente depuis deux ans de nombreux dispositifs novateurs qui, chaque mois, affichent complet. « On se questionne beaucoup sur les pratiques du public et on accompagne les évolutions de la société », assure Patrice Chazottes, directeur adjoint des publics.

Aujourd'hui, par exemple, amener ses enfants au musée est devenu une pratique répandue : des visites sont donc adaptées à chaque tranche d'âge, jusqu'aux ateliers avec bébé. « Il faut faire du musée un lieu agréable, où l'on vient se balader en famille », martèle-t-il.

Pour séduire un public plus large, le Musée des beaux-arts de Lyon mise, lui, sur une approche pluridisciplinaire, menée en étroite collaboration avec le monde de la danse, du théâtre, de la musique et même de la

science. Pendant les « visites chorégraphiées » par exemple, des danseurs évoluent librement parmi les collections comme sur une scène improvisée.

Lors des « nocturnes dansées » ou dans l'« audioguide dansé », conçu par Denis Plassard lors de sa résidence à la Maison de la danse, les visiteurs sont invités à esquisser eux-mêmes une chorégraphie au milieu des œuvres. « C'est une bonne manière de renouveler le regard des habitués et d'attirer un public plus jeune, avide d'expériences nouvelles », constate Sylvie Ramond, la directrice du musée.

L'audace paie et les nocturnes voient ainsi se succéder différentes catégories de public : des familles en début de soirée, puis des actifs et des étudiants, ravis de passer la soirée au musée et de prendre un verre entre amis au café-restaurant resté exceptionnellement ouvert. Les parcours tactiles et olfactifs, conçus à l'origine pour les personnes malvoyantes, avant d'être étendus à l'ensemble des visiteurs, connaissent également un franc succès.



La médiation culturelle ressemble ces dernières années à un laboratoire bouillonnant où le public participe à l'invention de nouveaux outils. Au Musée des beaux-arts de Valence, les familles sont invitées à tester en avant-première les « muséo-enquêtes », jeux de piste dont les énigmes font découvrir les œuvres et l'histoire du lieu, ancien palais épiscopal.

Dans le même esprit de co-construction, l'association Museomix réunit tous les ans des dizaines de bénévoles dans des musées du monde entier (sept pays cette année) pour imaginer le temps d'un week-end des dispositifs de médiation originaux, en collaboration avec les équipes de conservation. Les projets sont ensuite mis gratuitement à disposition sur le site (museomix.org), devenu une boîte à idées collective.

« Nous devons désacraliser les musées, mieux les inscrire dans le territoire », plaide Patrice Deparpe, le directeur du Musée départemental Matisse qui a développé un partenariat inattendu avec la maternité du Cateau-Cambrésis (Nord) : fin septembre, à l'occasion du 150^e anniversaire du peintre, les cours de préparation à la naissance (yoga prénatal, atelier massage bébé, hypnose ou allaitement) se sont déroulés dans les salles du musée.

Le projet d'agrandissement (début des travaux en 2021) prévoit aussi l'aménagement d'un lieu, atelier de couture ou espace de co-working ouvert à tous. Patrice Deparpe en fait le pari : « Si les gens prennent l'habitude de franchir les portes du musée, ils viendront découvrir les collections. »

Cécile Jaurès

(1) Méthode de relaxation d'origine japonaise.

« Nous devons désacraliser les musées, mieux les inscrire dans le territoire. »

repères

Les prochains rendez-vous

Au Centre Pompidou à Paris, « Yog'Art » en famille à partir de 5 ans, le dimanche 24 novembre à 10 heures ; « Art détox » le dimanche 1^{er} décembre à 10 heures. Rens. : www.centrepompidou.fr

Au Musée des beaux-arts de Lyon, visite chorégraphiée « Rêves de libertés » avec le

chorégraphe Abdou N'gom le vendredi 6 décembre à 12 h 15 ; « Dialogue Art et musique » avec le chœur Emelthée, jeudi 28 novembre à 12 h 15 ; « Nocturne dansée » autour de l'exposition « Drapé », le vendredi 3 janvier à 18 heures. Rens. : www.mba-lyon.fr

Au Musée des beaux-arts de Valence, « Grand week-end Famille » les 23 et 24 novembre avec une quarantaine d'animations, spectacles, jeux. Rens. : www.museeavalence.fr



Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

Le Musée départemental Matisse du Cateau-Cambrésis (Nord) organise des ateliers de préparation à la naissance. Cédric Arnould